



## Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

49 | 2014  
Varia

---

### Expositions et Spectacles : Diderot Bagarre, adaptation théâtrale de Régis de Martrin-Donos et Muriel Brot, scénographie de Gérard Espinosa. Spectacle donné en 2013

Rémy Oppert

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/5206>

DOI : 10.4000/rde.5206

ISSN : 1955-2416

#### Éditeur

Société Diderot

#### Édition imprimée

Date de publication : 10 novembre 2014

Pagination : 341-342

ISBN : 978-2-9520898-7-6

ISSN : 0769-0886

#### Référence électronique

Rémy Oppert, « Expositions et Spectacles : Diderot Bagarre, adaptation théâtrale de Régis de Martrin-Donos et Muriel Brot, scénographie de Gérard Espinosa. Spectacle donné en 2013 », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 49 | 2014, mis en ligne le 10 novembre 2016, consulté le 25 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/5206> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.5206>

---

Propriété intellectuelle

(XVIII<sup>e</sup>) siècle : « C'est le sort de presque tous les hommes de génie ; ils ne sont pas à la portée de leur siècle ; ils écrivent pour la génération suivante » (*Lettre sur le commerce de la librairie*).

Yeux : « Je vous dévore des yeux ; mes lèvres tremblent. Je voudrais vous parler ; je ne saurais » (30 septembre 1760).

LiseZ : « Partout où il n'y aura rien, liseZ que je vous aime » (10 juin 1759).

Odile RICHARD-PAUCHET

*Diderot Bagarre*, adaptation théâtrale de Régis de Martrin-Donos et Muriel Brot, scénographie de Gérard Espinosa. Spectacle donné en 2013

Diderot a écrit *Le Paradoxe sur le comédien* car il s'est beaucoup intéressé au théâtre et aux comédiens, mais le véritable paradoxe est de constater que le philosophe est aujourd'hui plus connu au théâtre par les adaptations faites à partir de ses textes que par ses propres pièces de théâtre, qui ont été quelque peu oubliées. C'est le cas du spectacle « Diderot Bagarre », qui a été donné l'an dernier au Théâtre de Poche-Montparnasse à Paris, pour rendre hommage au philosophe en l'année du tricentenaire de sa naissance : il ne s'agit pas d'une pièce à proprement parler mais d'un montage de lettres adressées notamment à sa famille et plus particulièrement à sa chère Sophie Volland. Les auteurs de ce spectacle, Régis de Martrin-Donos et Muriel Brot, ont pris le prétexte original d'une rencontre bien entendu fictive entre Diderot et un jeune éclairagiste qui prépare un spectacle sur la scène du théâtre. S'engage alors un dialogue subtil entre ces deux « hommes des Lumières » au cours duquel Diderot développe des idées qui lui sont chères sur la religion et la morale, l'athéisme et le matérialisme. Il évoque également ses relations avec sa famille et avec son « ennemi intime », Jean-Jacques Rousseau. L'adaptation est assez habile car l'éclairagiste possède « quelques lettres » acquises au cours de ses études et peut ainsi répliquer au Maître et lui poser les bonnes questions en jouant en quelque sorte le rôle d'un « Candide », voire de Rousseau lui-même à un certain moment. La mise en scène est sobre : la pièce se déroule sur une estrade rouge, « un ring » (sans les cordes !), lit-on dans le programme, d'où le titre du spectacle, « Diderot Bagarre », allusion sans doute à toutes les accusations et les polémiques auxquelles il a dû faire face tout au long de sa vie. Les spectateurs entourent les comédiens sur les quatre côtés ce qui favorise une intéressante proximité avec eux ; il ne peut donc y avoir de véritable décor sur ce « ring », mais seulement deux tabourets et des projecteurs que

manipule l'éclairagiste et qui aiguïsent la curiosité scientifique de Diderot. Le texte est bien défendu par les deux comédiens et notamment par Jean-Baptiste Marcenac qui incarne Diderot avec une parfaite maîtrise technique et beaucoup d'intelligence de texte et d'émotion ; peut-être manque-t-il l'humour de Diderot qui n'apparaît pas dans les lettres qui ont été choisies, ce qui donne au spectacle un caractère plutôt sombre, accentué par le jeu des comédiens ; mais le contraste entre l'homme du XVIII<sup>e</sup> siècle et le jeune homme du XXI<sup>e</sup> siècle est bien rendu ; ce sont deux personnages que tout oppose sauf les lumières ! Dans l'ensemble ce spectacle peut constituer, surtout pour les néophytes, une première approche du parcours et de la personnalité de Diderot et une initiation à ses modes de pensée.

Rémy OPPERT

*Jacques le fataliste*, création au Théâtre national Communauté française (Bruxelles), Dramaturgie et mise en scène : Jean Lambert avec la complicité d'Alfredo Cañavate ; interprétation : Jean-Pierre Baudson et Patrick Donnay ; scénographie : Vincent Lemaire ; costumes : Greta Goiris, Marie Guillon Le Masne ; coiffures, maquillages : Serge Bellot ; éclairages : Guillaume Rizzo ; création sonore : Jeison Pardo Rojas, Sébastien Courtoy ; régie générale : Jani Afar. Spectacle donné en 2013

Diderot est adapté dans toute sa modernité. La première partie du spectacle, plus philosophique, aborde les rapports maître/valet mais attire aussi le spectateur dans les considérations de Diderot sur le fatalisme, la responsabilité, le matérialisme et la morale, qui, de toute évidence, n'ont rien perdu de leur intérêt. La seconde partie est consacrée aux grands épisodes bien connus du roman. Jacques et son maître se retrouvent, reprennent leurs discussions et se remémorent leurs aventures. Ils ne se déplacent pas : les étapes du voyage sont racontées au passé, et mimées avec les éléments dont disposent naturellement les voyageurs : les vêtements, une malle, un peu de vaisselle... Ces choix s'écartent du roman, mais transposent le texte à la scène et soulignent la mise en abyme et la pantomime, dimensions importantes de l'œuvre de Diderot. Il faut souligner la qualité de la prestation des comédiens qui passent, avec brio, d'un personnage à l'autre, portent avec énergie le spectacle à bâtons rompus que l'on sait, truffé de digressions, sans perdre le spectateur en chemin. La principale originalité de cette adaptation est d'intégrer le dialogue entre le narrateur du roman et le